

L'Hôtel-Dieu de France prendra en charge les patients atteints de Covid-19

L'Université Saint-Joseph ferme ses portes durant trois jours pour une vaste campagne de désinfection, après la contamination de deux pères jésuites.

Anne-Marie EL-HAGE

L'Hôtel-Dieu de France se prépare à la création, dans les jours qui viennent, d'une unité d'urgence dédiée au coronavirus, qui prendra en charge les patients atteints de l'épidémie de Covid-19. L'hôpital universitaire effectuera aussi les tests de dépistage nécessaires, uniquement en cas de symptômes de grippe infectieuse, par le biais du laboratoire Rodolphe Mérieux-Liban de l'USJ. C'est ce qu'a annoncé hier à *L'Orient-Le Jour* le père Salim Daccache, président du conseil d'administration de l'HDF et recteur de l'Université Saint-Joseph. Et ce alors qu'était réunie depuis le matin la cellule de crise de l'institution hospitalière universitaire, sous la direction du doyen de la faculté de médecine de l'USJ, le professeur Roland Tomb, et de la directrice générale de l'HDF, Martine Orio, qui avait dirigé le groupement hospitalier Henri-Mondor, considéré comme un « paquebot » de l'Assistance publique française.

Le coronavirus continue de se propager au sein de la population, avec neuf nouveaux cas qui se sont déclarés hier, portant à 41 le nombre total de personnes infectées depuis la détection du premier malade, le 20 février dernier. Il devient donc indispensable de développer et diversifier les structures de soins. Car l'hôpital gouvernemental Rafic Hariri est aujourd'hui saturé. La faillite étatique



Au rectorat de l'USJ, l'opération de désinfection a commencé. Photo DR

et le manque d'équipements aidant, il ne peut plus prendre davantage de cas en charge et ses laboratoires qui effectuent les tests de dépistage sont débordés. « Je viens d'être informé que l'hôpital Hariri a atteint ses capacités maximales et qu'il ne peut accueillir davantage de patients atteints de Covid-19, révèle le père Daccache. Le ministère de la Santé a par conséquent invité les grands hôpitaux à se doter d'ailes isolées et à s'équiper afin de faire face à l'épidémie qui se répand de jour en jour. »

Un service d'urgence consacré au coronavirus

L'HDF espère être fin prêt d'ici deux à trois jours au plus tard, et devrait être l'un des premiers hôpitaux privés du Liban à s'engager activement dans la lutte contre le nouveau coronavirus. L'établissement attend de parfaire ses équipements et de finaliser la formation de ses équipes soignantes. « Tout doit être mis en place le plus tôt possible », précise le recteur, qui veille au bon déroulement du processus. Et de préciser qu'en cas de symptômes de grippe

infectieuse, les patients sont priés de contacter l'HDF qui les dirigera vers l'accueil des urgences spécialisées. « Les informations seront communiquées d'ici peu », promet-il. Parallèlement, le laboratoire Rodolphe Mérieux-Liban de l'USJ deviendra, dans les prochaines vingt-quatre heures, le premier laboratoire privé du pays à assurer le test de dépistage du SARS-CoV-2 (nom scientifique du virus), annonce également le recteur de l'université francophone privée. « Nous avons le matériel et les capacités nécessaires », affirme-t-il. Si le test est payant, compte tenu que le laboratoire l'achète, l'institution se dit avant tout solidaire et soucieuse de la santé des gens. « Notre objectif est de limiter les dégâts en cette période de crise », assure Salim Daccache. Deux pères jésuites de la résidence à Monnot, le père A.B. et le père P. B., ont été déclarés porteurs du virus, ce week-end. Ils auraient été infectés par un conférencier lui-même contaminé par un malade qui aurait contracté le virus en Italie. Le premier religieux est hospitalisé à l'hôpital Rafic Hariri depuis deux jours et le second, diagnostiqué ce lundi, devait être transféré à l'hôpital gouvernemental. « Ils sont dans un état stable et semblent même aller mieux », confie le recteur. C'est dans ce cadre que l'USJ a fermé ses portes pendant trois jours pour une désinfection totale des campus. « Une mesure normale », selon le père Daccache, qui assure « prendre toutes les précautions nécessaires » et promet une réouverture de l'université dès la fin de la campagne de décontamination, jeudi prochain probablement. Dans l'attente, élèves et professeurs ne chôment pas. « Une bonne partie de l'enseignement est aujourd'hui assuré en ligne et à distance », affirme le recteur de l'USJ. Quant aux enseignants peu familiers avec le numérique, « ils sont invités à s'adapter à cette situation exceptionnelle et à suivre des sessions de formation ». Il n'en reste pas moins que le retour à la normale ne semble pas imminent, travaux pratiques et stages étant pour l'instant interrompus.